

Importations:

26. A notre avis, l'un des facteurs les plus importants qui contribuent à réduire l'embauche dans l'industrie de la fabrication, c'est l'énorme quantité de produits entièrement ou en grande partie ouvrés que le Canada importe. Au cours des cinq dernières années, ces importations ont dépassé quatre milliards annuellement. Nous sommes aujourd'hui, par tête, les plus grands importateurs de produits entièrement ou en grande partie fabriqués à l'étranger. Les chiffres, par tête, en ce qui concerne les importations de ce genre en 1959, étaient les suivants: Canada, \$244; Royaume-Uni, \$52; Allemagne de l'Ouest, \$50; États-Unis, \$38. Ce déluge d'importations nous arrive des États-Unis, qui jouissent de facilités de production massive, ainsi que d'autres pays comme le Royaume-Uni, la République fédérale d'Allemagne et le Japon où, de plus, les salaires sont considérablement inférieurs à ceux que reçoivent nos travailleurs. En outre, leurs industries manufacturières sont munies des machines et de l'outillage les plus modernes. L'industrie canadienne n'a pas le monopole des méthodes et de l'outillage les plus perfectionnés ni celui de l'intelligence.

Devoirs des administrateurs:

27. Pour remplir leurs responsabilités envers leurs clients, actionnaires, fournisseurs, vendeurs et autres membres du public, ainsi qu'envers leurs employés, les administrateurs de l'industrie manufacturière doivent voir à ce que les usines soient pourvues des machines et de l'outillage les plus modernes et les plus efficaces. Les techniques et les méthodes de fabrication doivent être les meilleures. Les procédés de vente et de distribution doivent être uniformisés et appliqués avec vigueur. En outre, l'exploitation générale des usines de fabrication doit être dirigée aussi économiquement que le permet son bon fonctionnement afin d'assurer aux exploitants des bénéfices raisonnables.

28. Des profits encourageants résultent d'une exploitation efficace et ordonnée et dépendent aussi du climat dans lequel se poursuivent les affaires. Ce sont les seules garanties véritables de la sécurité de l'emploi, des bonnes conditions de travail et d'un niveau de vie croissant. Ils sont indispensables à la recherche continue de nouveaux et meilleurs produits. Ils assurent la modernisation nécessaire des usines et de l'outillage. En dernier lieu, ils constituent l'une des principales sources de revenu pour les trois échelons gouvernementaux du pays. En résumé, les bénéfices créent des emplois.

29. Les bénéfices des fabricants canadiens ont été faibles ces dernières années. D'après la plus récente statistique fiscale, publiée par le ministère du Revenu national, en 1958, une industrie manufacturière moyenne réalisait un bénéfice de 3.6c., déduction faite des impôts, sur chaque dollar de vente; en termes de travail net, norme que beaucoup de gens considèrent comme plus significative, le profit, toute taxe payée, était de 7.1 p. 100. Au cas où l'on prétendrait que l'année 1958 était une année de récession et que, par conséquent, ces chiffres ne sont pas représentatifs, les chiffres correspondants pour 1956, année de prospérité, sont de 4c. et de 9.2 pour 100.

30. Le fait que l'industrie manufacturière canadienne a continué résolument de faire des placements, dans la limite de ses moyens, sous forme d'usines, de machines et d'outillage les plus modernes, est confirmé par les dix milliards de dollars qui ont été dépensés à cette fin, et les quatre milliards et demi de dollars additionnels consacrés à la réparation et à l'entretien des édifices, des machines et de l'outillage au cours des années 1950 à 1959.

31. Les administrateurs sont donc tenus d'accroître leur efficacité de toutes les façons possibles et de chercher sans cesse de meilleurs moyens d'organiser les procédés de distribution et de production et de mettre ces procédés en pratique. Les administrateurs sont à la hauteur de la tâche en ce domaine. La majeure partie des efforts de notre association et d'autres du même genre est